

musée
des
arts
décoratifs

musée
du
design

Oh couleurs !

Le design au prisme de la couleur
dossier de presse
29.06 - 05.11.2017

BORDEAUX
culture

Sommaire

Couverture :

Pierre Charpin, collection de vases *Torno Subito*, 1998-2001

Édition limitée, Galerie Kreo, Cirva, centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques © Michel Bonvin

Communiqué de presse	5
Commissariat de l'exposition	7
Scénographie de l'exposition	7
Personnalités invitées	9-11
Famille - jeune public	13
Autour de l'exposition	15-17
Lieu d'exposition - le musée	19
Partenaires	21
Iconographie	23
Informations pratiques	23
Contacts presse et communication	23



Martin Szekely, vase *Jaune-froid Marseille*, 1988
Réalisé dans le cadre de la commande publique 30 vases au Cirva
© Patrick Faigenbaum

Oh couleurs !

Le design au prisme de la couleur
29 juin - 5 novembre 2017

« La forme est aussi couleur. Sans couleur, il n'y a pas de forme. Forme et couleur ne font qu'un. »

Johannes Itten, peintre, enseignant à l'école du Bauhaus (1919-1923)

Le musée des Arts décoratifs et du Design organise une exposition sur les liens entre la couleur et le design, qui se tiendra du 29 juin 2017 au 5 novembre 2017.

Dans l'hôtel de Lalande, qui accueille le musée des Arts décoratifs et du Design, la couleur est partout présente, des boiseries vertes et or du Salon de Gascq aux boiseries jaunes de la Chambre jonquille. C'est cette identité très colorée du lieu qui a suscité le thème de l'exposition.

Alors que les historiens du design ont privilégié les questions liées à la forme, à la fabrication, aux matériaux et aux nouvelles technologies, peu d'entre eux se sont intéressés à la couleur. Pourtant elle influence directement notre perception des objets et la façon dont on interagit avec eux. La couleur participe également de la définition des périodes et des styles. Autant d'aspects que les visiteurs pourront découvrir à travers des exemples constitutifs de l'histoire des objets et du design : les couleurs des Tupperware ; la place de la couleur dans l'œuvre du designer Verner Panton ou encore le rôle méconnu de la décoratrice Paule Marrot pour la firme automobile Renault. Le parcours donnera également à voir des objets d'une histoire oubliée ou méconnue du public occidental, comme ces boro japonais, vêtements populaires faits de morceaux de tissus assemblés, teints à l'indigo de façon artisanale. Le musée étant voisin de la Cité Frugès de Le Corbusier, à Pessac, l'exposition fera une incursion du côté de l'architecture pour montrer le rôle qu'a joué la polychromie architecturale dans l'œuvre de ce dernier, expérimentée pour la première fois en extérieur lors de la construction de cette cité ouvrière, dans les quartiers de Pessac, au sud-ouest de Bordeaux (1924-1926).

« La couleur existe-t-elle ? ... Qu'est-ce que la couleur ? Les couleurs ne sont pas seulement présentes dans la lumière, ni seulement présentes dans la matière des objets éclairés, en fait, la couleur n'existe que s'il y a un spectateur pour en faire l'expérience. »

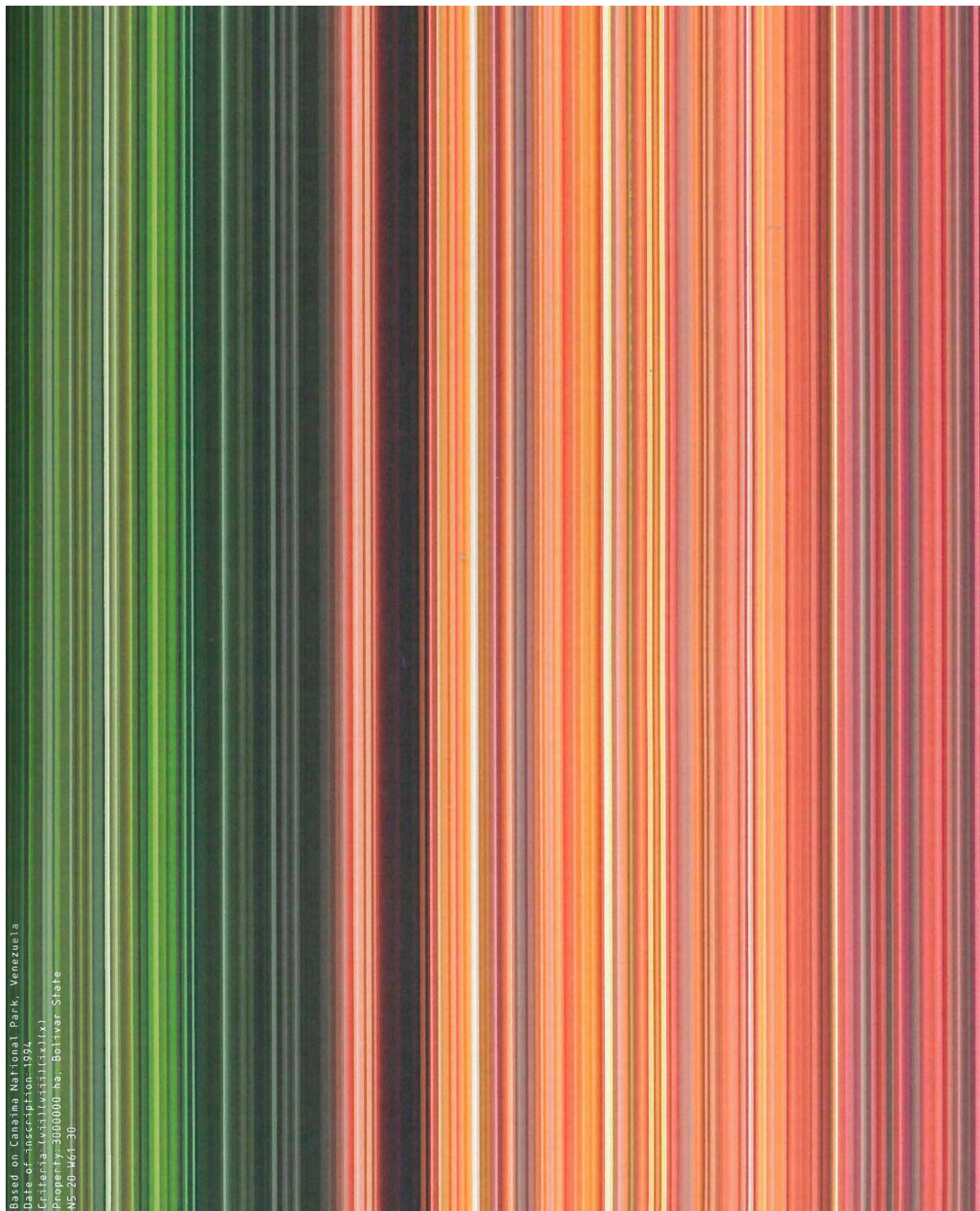
Verner Panton, conférence au Bella Center, Copenhague, 1982

Si le sujet est souvent écarté de l'histoire du design, c'est qu'il est insaisissable. La couleur n'existe pas en soi, elle n'est perceptible que dans la lumière et varie selon sa quantité, le support qui la reçoit et l'œil qui la regarde. Ainsi, rien de définitif ne peut être dit sur la couleur. Le parti pris de cette exposition sera donc de l'interroger à partir de différents points de vue, en donnant notamment la parole à des spécialistes des domaines du design, de la mode, de l'industrie et de la sociologie. Ils mettront en évidence l'ambiguïté du concept, sa plasticité au regard des objets, de leur processus de fabrication et de leur perception.

Mise en scène par le designer Pierre Charpin (créateur de l'année, Maison & Objet 2017), l'exposition prendra place dans un lieu exceptionnel, l'ancienne prison municipale de la rue Boulan, située à l'arrière du musée et construite au XIX^e siècle par la Ville pour les services de police occupant alors l'hôtel de Lalande. Transformée en lieu de stockage pour les réserves du musée dans les années 1980, elle a été vidée afin d'ouvrir ses portes au public en septembre 2016.

Oh couleurs ! sera la première exposition présentée dans cet espace atypique.

Vernissage : le mercredi 28 juin à 19h



Irma Boom, *Canadian Rocky Mountain Parks, Canada*, extract de *Colour - Based on Nature*,
publié par Thomas Eyck en 2012

Commissariat de l'exposition

Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design (madd)

A son arrivée au madd, en 2013, Constance Rubini a sollicité le Haut Conseil des musées de France pour faire évoluer le nom du musée en « musée des Arts décoratifs et du Design », portant déjà le projet de l'exposition Andrea Branzi, première rétrospective de cette figure tutélaire du Design. Une nouvelle identité de l'institution se dessine alors afin de rendre visible la volonté du musée de devenir un important lieu de diffusion de la culture du design en France. Après un premier parcours dans le marché de l'art, en France et en Angleterre, Constance Rubini a rejoint le musée des Arts décoratifs à Paris en 1999. Elle y organise différentes expositions, parmi lesquelles *Jean Royère, décorateur à Paris* (1999-2000), *Nobody's Perfect, by Gaetano Pesce* (2002-2003), *Inga Sempé* (2003) et *Dessiner le design* (2009-10) qui réunit les grands noms du design international sur la thématique du processus de création, manuel et numérique. En 2010, elle est commissaire générale de la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne, et commissaire de l'exposition *La Ville Mobile*. Historienne du design, elle est, pendant cinq ans (2005-2010), rédactrice en chef de la revue de design et de recherche *Azimuts* publiée par la Cité du Design, et participe à différents ouvrages collectifs et revues. Professeur à l'Ecole des Arts décoratifs à Paris, maître de conférences à Sciences Po Paris, dans le Programme Cartographie de Bruno Latour, elle enseigne aujourd'hui à l'ECAL, à Lausanne.

En 2016, elle est nommée présidente du conseil d'administration du Cnap (Centre national des arts plastiques).

Scénographie de l'exposition

Pierre Charpin, designer

Né en 1962, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bourges en 1984, Pierre Charpin se consacre principalement, depuis le début des années 1990, au design de mobilier et d'objets, et aborde la couleur de façon jubilatoire. Entre 1993 et 1994, il séjourne à Milan dans le studio de George Sowden (ex-membre du groupe Memphis) et obtient, à son retour en France, une carte blanche du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Dès lors, son travail s'articule autour de projets de recherches (le CIRVA en 1998/2001, le CRAFT en 2003/2005, la Design Gallery Milano avec les séries *Stands* en 2002 et *Oggetti Lenti* en 2005) mais également d'éditions avec des sociétés de renom telles que Alessi, Cristallerie de Saint-Louis, Hermès Maison, Japan Creative, Ligne Roset/Cinna, la Manufacture nationale de Sèvres, Pamar, Tectona, Venini, etc.

En 2005, il entame une collaboration avec la galerie Kreo qui édite ses pièces en série limitée. Plusieurs collections y font l'objet d'expositions personnelles : *Platform* en 2006, *All'aperto* en 2008, *8 1/2* en 2009, *Ignotus Nomen* en 2011, *Marbles & Clowns* en 2015 à Londres...

Pierre Charpin est également scénographe. Il met en scène ses propres expositions monographiques au MUDAC, au Grand-Hornu Images et à la Villa Noailles, mais également des expositions thématiques comme *Les sixties mode d'emploi* (Musée de la Mode et du textile, Paris), *Mobiboom* (Les Arts Décoratifs, Paris) et *Quali Cose Siamo*, troisième édition de la Triennale Design Museum de Milan, organisée en 2010 par Alessandro Mendini.

Parallèlement à ses activités de designer, il enseigne de 1998 à 2008 à l'École supérieure d'Art et de Design de Reims et, depuis 2006, au sein du département Design industriel de l'École cantonale d'Art de Lausanne (ECAL).

Pierre Charpin a été désigné créateur de l'année 2017 à l'occasion du salon Maison & Objet.



Pierre Charpin, ST5, collection *Stands*, 2002
© Pierre Antoine

Constance Rubini a invité des personnalités du design, de la mode et des sciences sociales à intervenir à ses côtés :

Irma Boom, illustratrice et typographe néerlandaise

Irma Boom est une des figures majeures du graphisme international, maintes fois couronnée par de prestigieux prix, conceptrice de plus de 250 livres dont beaucoup sont devenus des références internationales et plus de 50 font partie de la collection permanente du Museum of Modern Art de New York. Pour Irma Boom, le livre n'est pas seulement un objet, il transmet des idées, des histoires qui parlent à tous les sens de l'humain. En écho à son ouvrage *Colour - Based on Nature*, intrigante exploration graphique de la couleur inspirée par les 80 sites naturels inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, Irma Boom crée pour l'exposition un papier peint inspiré des couleurs de Bordeaux, une analyse qui révèle avec subtilité la beauté de la ville.

Massimo Caiazzo, designer, consultant en couleur et vice-président de l'IACC Italia (International Association of Colour Consultant)

Professeur en chromatologie à Vérone et à Milan, il collabore avec l'Atelier Mendini de 1990 à 2006 et quelques-unes des plus grandes sociétés internationales (Fiat, Lancia, Philips, Swatch, Alessi...) pour leur apporter son expertise en matière de couleur. Son travail porte essentiellement sur « des nouvelles perceptions du son et des couleurs ». Designer engagé, il participe à de nombreux projets singuliers à but non lucratif tels que le réaménagement chromatique de la prison Milan- Bollate en 2008 ou de la cathédrale Santa Maria Maggiore à Mirabella Eclano en 2010. Depuis 2015, il participe aux travaux de recherche sur la couleur des boiseries dans l'hôtel de Lalande. Pour cette exposition, il proposera une installation lumineuse inédite.

Olivier Saillard, historien de la mode et directeur du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

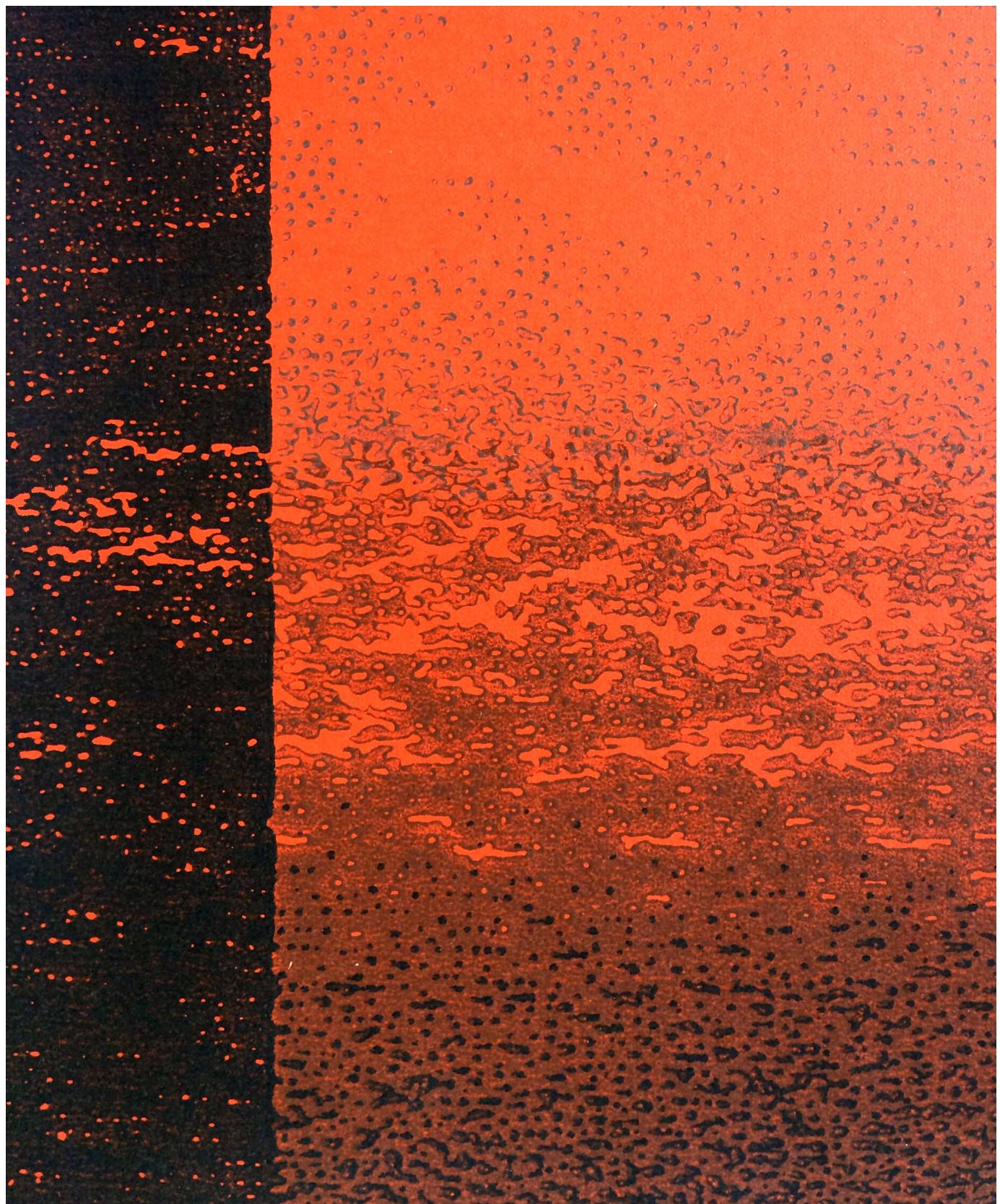
Nommé directeur du musée Galliera de Paris en 2010, Olivier Saillard, né en 1967, est historien de la mode. Il a organisé des expositions de mode parmi les plus innovantes. Salué par la critique pour son exposition *Madame Grès, la couture à l'œuvre* en 2011, il est également, en 2012, l'initiateur de la rétrospective *Comme des Garçons : White Drama*, des expositions *Cristóbal Balenciaga, collectionneur de modes* sur les Quais de Paris, à la Cité de la mode et du design, et *The Impossible Wardrobe*, présentant des tenues portées par Marie-Antoinette, Napoléon et Elsa Schiaparelli, au Palais de Tokyo. Plus récemment, il a été commissaire de l'exposition *Louis Vuitton : Voguez, Volez, Voyagez* au Grand Palais (2015-2016).

Pour cette exposition, il présentera sa collection personnelle de baisers, empreints de rouge à lèvres. Des baisers laissés sur le papier qui sont comme autant de signatures intimes, dans des rouges tous différents témoignant de recherches chromatiques sophistiquées.

Michel Pastoureau, historien médiéviste, spécialiste des couleurs, des symboles et des animaux

Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE), Michel Pastoureau occupe, depuis 1983, la chaire d'histoire de la symbolique occidentale. Il a été élu, le 28 avril 2006, correspondant français de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il est membre de l'Académie internationale d'héraldique et président de la Société française d'héraldique et de sigillographie. Il a publié une quarantaine d'ouvrages, dont certains traduits dans plusieurs langues, consacrés à l'histoire des couleurs, des animaux et des symboles.

Le 3 novembre 2010, il reçoit le prix Médicis essai pour son ouvrage *Les Couleurs de nos souvenirs*. Il publie, la même année, un catalogue de 350 photographies, *Couleurs*, pour inaugurer un rapport différent à la couleur, à travers l'image. Il passe en revue le blanc, le rouge, le noir, le vert, le bleu et le jaune. À chacune de ces couleurs correspondent une cinquantaine de photographies qui en évoquent les valeurs et les significations, sans aucune légende. Dans le cadre de l'exposition, il enrichit, de son point de vue de spécialiste, la section dédiée aux drapeaux, ces objets en deux dimensions qui véhiculent par leurs couleurs, l'identité entière d'un pays.



Visuel d'une des cinq tonalités du motif *Marbre I*, extrait de *Salubra II*, collection *Le Corbusier*, 1959
Édité par Salubra

Arthur Rüegg, architecte, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1991-2007), Suisse, spécialiste de l'œuvre de Le Corbusier.

Diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) en 1967, il crée son propre bureau d'architecture en 1971. Enseignant à l'EPFZ de 1991 à 2007, il publie de nombreux ouvrages sur l'architecture moderne, la couleur et les aménagements intérieurs du Mouvement Moderne, et plus particulièrement sur Le Corbusier dont il devient un des plus grands experts : *Polychromie architecturale : Les claviers de couleurs de le Corbusier de 1931 et de 1959* (1997), *Le Corbusier : photographs by René Burri/Magnum : moments in the life of a great architect* (1999), *Le Corbusier : meubles et intérieurs 1905-1965* (2012).

Conscient de l'impact à la fois physique et psychologique de la couleur, Le Corbusier l'a placée au cœur de sa vision de l'architecture moderne. La collaboration avec l'entreprise de papier peint suisse Salubra lui offre l'opportunité de diffuser son approche de la polychromie architecturale à travers deux collections de papiers peints, *les Claviers de couleurs*, produites en 1931 et en 1959.

En raison de la proximité géographique avec la Cité Frugès - Le Corbusier à Pessac, ce travail de polychromie architecturale sera présenté dans l'exposition. Des visites seront également organisées sur place en collaboration avec la Ville de Pessac.

Annie Mollard-Desfour, linguiste-lexicographe et sémiologue

Annie Mollard-Desfour est chercheuse associée au laboratoire « Lexiques, Dictionnaires, Informatique », CNRS-Universités Cergy-Pontoise-Paris 13 Villetaneuse. De 1975 à 1992, elle a fait partie de l'équipe de rédaction du dictionnaire *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de la langue française des XIX^e et XX^e siècles. Spécialisée dans le lexique des couleurs, elle publie, depuis 1998, les différents volumes du *Dictionnaire de la Couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui (XX^e et XXI^e siècles)*. Ses diverses publications font d'elle une spécialiste reconnue du lexique chromatique français. Elle est également rédactrice en chef de la revue *Primaires* (éd. Centre Français de la Couleur) et rédactrice en chef et éditrice de la revue *Couleurs plurielles*.

Présidente du Centre français de la Couleur de 2004 à 2016, elle est présidente fondatrice de « Couleurs vagabondes. Langage - Art - Société », membre d'Honneur du Comité Français de la Couleur et membre fondateur de l'Académie de la Couleur.

Dans le cadre de cette exposition, elle apporte son expertise dans l'espace dédié au jaune méditerranéen, sur les liens étroits qui existent entre couleur, géographie, climat et lumière.



Vue d'un atelier basé sur les enseignements de Josef Albers
© Fondation Josef and Anni Albers

L'ouvrage *Interaction of color* de Josef Albers à l'honneur

L'ouvrage *Interaction of color* de Josef Albers est une œuvre fondamentale de la théorie des couleurs du XX^{ème} siècle. Publié en 1963, il reste une référence pour les artistes et les professionnels du monde de l'art, du design et de l'architecture.

Écrit sous la forme d'une méthode d'étude et d'un enseignement de la couleur, il propose une série d'exercices à portée générale destinés à cultiver notre manière d'appréhender les couleurs à l'aide d'échantillons de papiers colorés.

Pour Albers, la pratique artistique doit précéder l'enseignement de la théorie. Dans un entretien qu'il donne en 1968, il dit n'avoir jamais enseigné une manière de peindre : son objectif est d'apprendre à ses élèves « à voir ». Il pousse ses étudiants à initier leur propre expérience de la couleur et à remettre en question leur système de vision préétabli. La première édition de l'ouvrage se présente sous la forme d'un grand portefeuille, à l'intérieur duquel sont glissées les sérigraphies, facilitant ainsi les expériences visuelles.

Il a depuis été traduit dans plusieurs langues et réédité à maintes reprises.

Au sein de l'exposition, un espace sera consacré aux recherches de Josef Albers sur la couleur :

Des ateliers pour enfants et parents permettront de partager l'enseignement d'Albers, en expérimentant la relativité des couleurs à l'aide de papiers colorés découpés.

L'application numérique *Interaction of color* créée par la fondation Josef and Anni Albers sera également mise à la disposition du public. Elle permettra de s'initier aux théories de la couleur développées par Albers via des tableaux didactiques interactifs, des archives vidéos, des témoignages d'artistes ou de designers.

Josef Albers (1888-1976), artiste enseignant et théoricien de l'art.

Figure majeure dans l'apprentissage des arts visuels, Josef Albers débute sa carrière d'enseignant après avoir obtenu son diplôme à la Royal Art School de Berlin (Königliche Kunstschule) en 1915.

En 1920, il entre au Bauhaus, école qui poursuit une nouvelle unité entre l'art et la technique, et suit le cours préliminaire de Johannes Itten.

Il devient « maître d'atelier », et donne des cours de 1923 à 1933, autour des thèmes de la construction, des matériaux, de leur apparence et de leur représentation.

En 1933, il émigre aux Etats-Unis pour enseigner au Black Mountain College en Caroline du Nord. En 1950, il est nommé directeur du département Design de l'Université de Yale.

Depuis les années 1940, l'orientation principale de son enseignement se focalise sur l'effet optique de la couleur. Publié en 1963, son ouvrage *Interaction of color* propose de regarder la couleur. L'artiste ne travaille pas avec des instruments de mesure mais avec ses yeux. Albers inverse l'ordre habituel des enseignements : sa démarche est expérimentale, observer, puis produire des conclusions théoriques.

Josef Albers est le premier artiste vivant à voir une rétrospective de son travail exposée au MOMA en 1971.

Également pour le jeune public

- Application numérique en réalité augmentée en lien avec l'espace dédié aux recherches chromatiques de Paule Marrot pour Renault.
- Stage pour les enfants de la *Team junior du madd*, le club des jeunes amis du musée.
- Livret-jeux pour les enfants.



Ionna Vautrin, collection Zoo, Kvadrat, 2012
© Angela Moore

Autour de l'exposition

Les Vitrines *Oh couleurs ! Le design au prisme de la couleur* aux Galeries Lafayette par la designer Ionna Vautrin

Du 4 juillet au 31 juillet, la designer Ionna Vautrin investit deux vitrines des Galeries Lafayette pendant un mois pour présenter la collection *Zoo*, produite par Kvadrat en 2012, éditée par Elements Optimal en 2016.

À travers une collection de peluches colorées et surdimensionnées pour petits et grands, Zoo exploite de nombreuses nuances du tissu « Hallingdal 65 » proposé par Kvadrat. Des coussins aux formes simples et moelleuses sont vêtus de larges masques d'animaux : un toucan, un panda et une baleine.

Chacun de ces animaux mesure un mètre d'envergure, à la hauteur d'un enfant ils créent une présence distrayante, familière et amicale.

Au fil du temps ce petit zoo pourra s'agrandir avec de nouvelles espèces... À suivre !

Ionna Vautrin

Des ateliers pour enfants seront également proposés au sein des Galeries Lafayette.

Biographie

Ionna Vautrin est née en France en 1979.

Elle est diplômée de l'école de design Nantes Atlantique en 2002.

Depuis 2002, elle a travaillé successivement pour Camper en Espagne, George J. Sowden en Italie et pour Ronan et Erwan Bouroullec en France.

Elle ouvre son propre studio en janvier 2011 après avoir remporté le grand prix de la création de la Ville de Paris. Elle collabore désormais avec différentes marques et éditeurs tels que Foscarini, Moustache, Kvadrat, Christian Dior, Sancal, Super-ette, Lexon, Serralunga...

Dernièrement, elle réalise la lampe du TGV L'Océane pour la SNCF.

Son travail est une rencontre entre poésie et industrie.

Elle dessine des objets du quotidien dont l'ambition est d'être simples, évidents formellement, tout en étant surprenants. Ses projets sont une combinaison de formes à la fois géométriques et organiques, d'un esprit espiègle et coloré, d'usages intuitifs et fonctionnels, d'une présence chaleureuse et familière.



Recherches chromatiques, Paule Marrot, Centre de recherches de Rueil, régie nationale des usines Renault, 1960
   Renault Communication - Droits réservés

Autour de l'exposition

Publication d'un catalogue de l'exposition

Direction d'ouvrage :

Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design

Articles :

Manlio Brusatin, historien de l'art et architecte

Alison J. Clarke, historienne du design, directrice du département « Théorie et Histoire du design » à la University of Applied Arts (Vienne, Autriche)

Véronique de la Hougue, conservatrice en chef du département papiers peints au musée des Arts décoratifs de Paris

Annie Mollard Desfour, linguiste-lexicographe et sémiologue, chercheuse associée au laboratoire « Lexiques, dictionnaires, informatique » du CNRS

Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design

Arthur Rüegg, architecte, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich, spécialiste de Le Corbusier

Olivier Saillard, historien de la mode, directeur du Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris

Florian de la Salle, designer

Entretiens :

Laurens van den Acker, directeur Design Industrie Renault

par Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design

Michel Pastoureau, historien médiéviste

par Etienne Tornier, responsable des collections au musée des Arts décoratifs et du Design

Reproduction de textes extraits de :

Verner Panton, *Notes on Colour*, 1991

Donald Judd, *Some Aspects of Color in General and Red and Black in particular*, 1993

Ettore Sottsass, *Les couleurs*, décembre 1992.

Ettore Sottsass, *Exposé sur le nouveau catalogue des couleurs « Abet Print »*, 1990

Photographies :

Jean-Christophe Garcia

Conception graphique :

Jean-Baptiste Parré

Parcours hors les murs

La Maison Frugès - Le Corbusier, à Pessac, présente un ensemble de documents d'archives en lien avec la couleur, exposé autour de la grande maquette de la Cité Frugès réalisée par Henry Frugès et sa femme Christiane, en 1967.

Maison Frugès - Le Corbusier, 4, rue Le Corbusier - Pessac. Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h ; dimanche : de 14h à 19h. Plus d'infos : 05 57 93 65 40 ou kiosque@mairie-pessac.fr

Les couleurs de Bordeaux :

- L'architecture : un parcours développé par Bordeaux Patrimoine Mondial, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine avec des visites et des ateliers proposés à partir du mois de septembre autour des couleurs de l'architecture de la Ville de Bordeaux.

- Les décors cachés : un parcours développé par l'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole

Plus d'infos : 05 56 00 66 00

Visites commentées tous publics et livret d'aide à la visite

Plus d'infos sur les horaires et les tarifs : 05 56 10 14 05



Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux
© Patrick Faigenbaum

Le musée des Arts décoratifs et du Design

Le musée est installé dans un hôtel particulier, l'hôtel de Lalande, construit à Bordeaux entre 1775 et 1779 pour le conseiller au parlement Pierre de Raymond de Lalande. Cette maison va changer de statut au fil du temps. En 1880, elle est rachetée par la Ville qui y installe tout d'abord les services de police et y construit une prison, à l'arrière de l'hôtel, à l'emplacement du jardin. Puis la Ville établit un premier musée d'Art ancien, en 1924, qui sera transformé en musée des Arts décoratifs en 1955. En 1984, le musée est réaménagé pour évoquer une riche demeure aristocratique, emblématique du siècle des Lumières bordelais. Récemment, en 2013, l'institution est renommée musée des Arts décoratifs et du Design, signifiant ainsi la volonté d'en faire un lieu majeur de diffusion de la culture du design.

www.madd-bordeaux.fr

Oh couleurs ! Une exposition présentée dans un lieu atypique : l'ancienne prison de la rue Boulan située à l'arrière du musée

Comme beaucoup de ces beaux hôtels particuliers, l'hôtel de Lalande a, en effet, été construit entre cour et jardin. Mais lorsqu'en 1880 la municipalité de Bordeaux achète cet hôtel particulier, elle y installe l'hôtel de la police municipale et rase le jardin pour y construire une prison. Femmes, hommes, enfants, marins, marchandes, femmes publiques y sont incarcérés dans l'attente d'un jugement par le Petit Parquet, installé alors dans les anciens salons de l'hôtel particulier, aux côtés des services de la Police et des Mœurs.

En dépit de l'ouverture d'un premier musée en 1924, la prison à l'arrière de la parcelle demeure en activité jusque dans les années 1960. Réaménagé en réserves visitables en 1983, l'édifice évolue aujourd'hui afin d'accueillir les nouveaux espaces d'expositions temporaires du musée. Ce bâtiment est une belle architecture fonctionnelle. Les deux cours de promenade, symétriques, ont été couvertes dans les années 1980. Elles sont entourées par les anciennes cellules des prisonniers. De nombreux graffitis sur les murs évoquent encore ce passé.

L'exposition *Oh couleurs ! Le design au prisme de la couleur* sera la première exposition présentée dans ce nouvel espace.



Stand de l'éditeur textile Mira-X réalisée en collaboration avec Verner Panton
Salon de textile *Heimtextil* en 1971 (Francfort, Allemagne)
© Verner Panton Design

Les partenaires

Château Haut-Bailly, mécène d'honneur

Bordeaux Métropole

Bordeaux Patrimoine Mondial, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

Canson

Glas Italia

I CAN FLY

Knoll

Kvadrat

Les Galeries Lafayette

La Ville de Pessac, Maison Frugès - Le Corbusier

Moroso

Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole

Pernod Ricard

Renault Classic et Renault Histoire

Samsung

Tupperware

Verpan

Versusmobili

Vitra

Les Amis du musée des Arts décoratifs et du Design

Château Nairac

Société de négoce DIVA

Le Chapon Fin

Les Crus Bourgeois du Médoc

Le Monde

France Culture

Junkpage

Station Ausone - Mollat

**paysages
bordeaux
2017**

L'exposition s'inscrit dans la saison culturelle *paysages bordeaux 2017*, proposée du 25 juin au 25 octobre 2017, autour de l'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse à Bordeaux.



Pierre Charpin, collection de vases *Torno Subito*, 1998-2001
Édition limitée, Galerie Kreo, Cirva, centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques
© Michel Bonvin

Iconographie

L'ensemble des visuels et des crédits est disponible sur DropBox en suivant ce lien :

<https://www.dropbox.com/sh/mlewwwslfzxo8n8/AADMg7AAzFRKArJzoRPCxeM1a?dl=0>

ou sur demande via WeTransfer.

Informations pratiques

Musée des Arts décoratifs et du Design
39 rue Bouffard
33 000 Bordeaux
+33 (0)5 56 10 14 00
madd@mairie-bordeaux.fr
www.madd-bordeaux.fr

Horaires

11h - 18h • Fermé les mardis et les jours fériés (ouvert le 14 juillet et le 15 août)

Tarifs

Plein tarif 5€ / réduit 3€*

Pass Musées Bordeaux : Solo 25€ / Duo 37,5€

* à destination des demandeurs d'emploi, étudiants (autres que ceux des filières indiquées ci-dessous), titulaires de la Carte famille nombreuse, détenteurs d'un abonnement annuel à la Cité du vin, en cas de fermeture partielle de l'établissement et groupes > 10 personnes.

Accès aux personnes à mobilité réduite.

Gratuité : le 1^{er} dimanche du mois, aux Amis du musée des Arts décoratifs et du Design, aux moins de 18 ans, aux titulaires de la Carte Jeune (moins de 16 ans) et leur accompagnateur, aux personnes handicapées et leur accompagnateur, aux bénéficiaires de minima sociaux (RSA, ASS, ATS, ASPA et ATA), aux journalistes, aux détenteurs du Pass Musées Bordeaux, d'un Pass Pro délivré par la Ville de Bordeaux, d'un Bordeaux Métropole City Pass, aux agents de la Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole, aux étudiants des filières artistiques des universités et écoles d'art publiques : architecture, histoire de l'art, archéologie, arts plastiques, arts graphiques, design et création industrielle, métiers d'art, photographie, mode et stylisme, patrimoine et paysage, aux détenteurs de la carte de Grand donateur, aux détenteurs de la carte ICOM ou Icomos et Opération Sentinelle.

Toute l'actualité du madd à suivre sur :

[Facebook](#) - [Twitter](#) - [Instagram](#)

@madd_Bordeaux #madd_Bordeaux

Contacts presse et communication

Musée des Arts décoratifs et du Design
Carine Dall'Agnoi
c.dallagnol@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 56 10 14 30

Agence Claudine Colin Communication
Deree O'Sullivan
deree@claudinecolin.com
+33 (0)1 42 72 60 01

